

maliste de Lore Rabaut et Frank Depoortere, deux jeunes artistes gantois, ouvre la porte vers ces mondes insoupçonnés. On surplombe leur univers, modèle infinitésimal soumis aux pressions et appréhensions. Chez l'un, la matière découverte est lisse, bombée comme un corps de lave. Chez l'autre, la surface de plâtre est striée, griffée, craquelée, creusée. Des dômes, des spasmes viennent brouiller l'image tantôt microscopique tantôt proche d'un cosmos inviolé. Qui est « l'autre » ? Au sein de ces archisculptures de l'in-time parfois si proches de l'apocalypse, la mémoire

et sa trace forment l'univers mystérieux d'une recherche plastique qui tend à la genèse des formes, donnée essentielle de l'art. D.L.

### Manet. Portraying life

★★★

Royal Academy of Arts, Picadilly, Londres, jusqu'au 14 avril. Infos : [www.royalacademy.org.uk](http://www.royalacademy.org.uk). Edouard Manet, rejeté par les critiques de son temps, est aujourd'hui un artiste incontournable. Cette exposition londonienne met en valeur son travail de portraitiste, de ses débuts jusqu'aux dernières années. Une manière originale de suivre à la fois son cheminement ar-

tistique au gré de ses rencontres et échanges avec ses amis (Zola, Monet, Baudelaire...) et les grandes étapes de sa vie personnelle. Manet réalise en effet les portraits de sa famille, de ses amis, de ses modèles réguliers et des grands hommes de l'époque. Un parcours qui, loin des toiles les plus connues de l'artiste, révèle toute la profondeur de l'œuvre. J.-M.W.

### Mathieu Lehanneur : Choses

★★★

Grand-Hornu Images, 82 rue Sainte-Louise, 7301-Hornu, jusqu'au 31 mars. [www.gran-hornu-images.be](http://www.gran-hornu-images.be).

Dans une scénographie où fiction et réalité se confondent, des poissons rouges font des bulles pour réintroduire une rivière nourricière ainsi qu'un potager au sein de notre maison. « K » veille à l'équilibre de notre horloge biologique. « O » active des micro-algues pour générer l'oxygène domestique. Le téléphone de secours « Isaac et Graham » produit sa propre énergie... A 40 ans, le designer français Mathieu Lehanneur danse sur le fil des interactions entre le corps et son environnement. Il bouscule les synergies entre la biologie, la physique, les mathématiques et le design. Mieux

respirer, mieux dormir, mieux aimer, mieux vivre : les défis qu'explore Lehanneur offrent une véritable liberté, celle de reconsidérer notre façon de vivre pour en imaginer de nouvelles. D.L.

### Une affaire de famille/Charles Paulievich/L'échappée belle/Pierre Liebaert

Musée de la photographie, avenue Paul Pastur 11, Charleroi, jusqu'au 12 mai. Infos : [museephoto.be](http://museephoto.be). La famille est un peu le fil rouge des expositions actuelles du musée. Les grandes salles accueillent un mélange des collections de Stéphane, Rodolphe et Sébastien. L'ensemble li-

# Gérard Alary

★★

Galerie Valérie Bach, 6 rue Faider à 1060 Bruxelles, jusqu'au 30 mars. [www.galerie-valeriebach.com](http://www.galerie-valeriebach.com) et 02-502.78.24

Ouvert il y a environ deux ans par une galeriste française, l'espace d'exposition est tout simplement bluffant. Ancienne patinoire, puis entrepôt de voitures, il devrait s'agrandir encore de toute une partie supplémentaire à l'arrière, actuellement en friche mais de grand caractère avec sa structure portante d'acier. Quelques mille mètres carré pour réaliser un centre d'art capable d'afficher plusieurs expositions en même temps. Pour l'heure, Gérard Alary, peintre français (Avignon 1945) occupe ces lieux qui, pour impressionnants qu'ils soient, ne sont pas faciles et joueraient contre n'importe quel quidam qui n'aurait pas les épaules. C'est loin d'être son cas. On connaît de longue date sa manière de faire en peinture, électivement monumentale qui, à la Chapelle de la Santé Salpêtrière à Paris puis à la villa Tamaris de Seyne-sur-mer, faisait, à l'échelle d'architectures hors normes, le compte à rebours des jours d'une mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Des tableaux crucifiées, presque spectraux, des vanités sans appel où les énergies telluriques brutes et les effets de matière se répon-



périeuse, furieuse, véhiculant une matière en fusion, s'embranchant parfois de rouges incendiaires mais plus généralement adepte de noirs et de blancs, de bruns sourds particulièrement travaillés. Très professionnelle

et solidement construite sous l'impétuosité des coulures, des saignements, des larmes, des aveuglements et vestiges du réel qui valent à l'exposition le titre de « Macula », sa peinture apparaîrait cataclysmique, impitoyable,

explorant, sans se voiler la face, les fins dernières de l'individu dans un monde de brutes. Une œuvre qui s'engage et se risque à chaque fois. DANIELLE GILLEMONT